

par ses mérites, accomplissent les intrépides missionnaires, en des régions lointaines, ou de timides religieuses parmi nous dans les hôpitaux.

“Mais en une manière toute spéciale et avec des accents de la plus vive gratitude, Nous louons Dieu de l'admirable diffusion qu'a prise l'œuvre très sainte de la consécration des familles chrétiennes au Sacré-Cœur de Jésus. Ah! si toutes les familles se consacraient au divin Cœur et si toutes remplissaient les obligations résultant d'une pareille consécration, le règne social de Jésus-Christ serait assuré, et, Nous nous en réjouissons tellement, qu'il nous plait d'estimer moins éloigné le jour de la canonisation de la Bienheureuse Marguerite-Marie. Si de sa canonisation, en effet, doit suivre la plus complète diffusion du culte du Sacré-Cœur, qui donc ne voudra pas hâter par ses désirs et par ses actions, ce culte si excellent? L'aube laisse entrevoir que ce sera le midi, et nous qui, dans cette très louable pratique que la consécration des familles au Sacré-Cœur, saluons l'aube de ce midi si désiré où la souveraineté du Christ Jésus sera reconnue de tous, Nous répétons avec une confiante allégresse la parole de saint Paul: “*Oportet illum regnare: Il faut qu'Il règne.*”

Benoît XV montre ensuite en analysant leurs circonstances comment les miracles aujourd'hui proclamés contribueront au développement de la dévotion au Sacré-Cœur. Il y fait voir une invitation de Dieu même à seconder l'apostolat de la pieuse vierge de Paray-le-Monial.

---